

La lettre d'information du projet "Aires Protégées Résilientes au Changement Climatique (PARCC)" fournit des informations sur les dernières activités et les résultats du projet et autres initiatives liées au projet.

Cette lettre d'information est élaborée grâce à l'appui financier du FEM (à travers le PNUE) et ne reflète pas nécessairement son point de vue ou les points de vue des organisations qui y ont contribué.

Numéro 4 – Janvier 2014



Cours d'eau intermittent du Bahr Salamat, Tchad © Bemadjim N. Etienne



Cobes defassa, parc national de Zakouma, Tchad © Bemadjim N. Etienne

Dans ce numéro :

<i>Revue des options pour la gestion des aires protégées face aux impacts du changement climatique et possibles mécanismes de financement</i>	1
<i>Intégrer le changement climatique dans le suivi des ZICO</i>	3
<i>Ateliers nationaux sur l'information climatique et la vulnérabilité des espèces</i>	4
<i>Sélection de sites pilote transfrontaliers</i>	5

Revue des options pour la gestion des aires protégées face aux impacts du changement climatique et mécanismes possibles de financement

Dans le cadre du projet PARCC, une **Revue rapide des options de gestion des aires protégées face aux impacts du changement climatique et possibles mécanismes de financements** a été conduite par un consultant. Le rapport de l'étude a été compilé suite à une revue de la littérature

ainsi que des interviews d'experts clé. Le rapport fournit des informations intéressantes de base qui pourront être complétées par les gestionnaires d'AP et autres acteurs impliqués dans la gestion des AP.

Un aperçu des stratégies d'adaptation au changement climatique disponibles et déjà utilisées dans les AP est présenté ci-dessous ; ces stratégies sont regroupées pas thème. Pour chaque thème (souligné ci-dessous), certaines des stratégies sont présentées ci-dessous¹ (avec des exemples de la sous région, en particulier de la zone du projet PARCC) :

Développement et planification de scénarios :

Stratégies:

- Définir les conditions de référence
- Évaluer les risques : identifier les ressources et les processus exposés aux risques du CC

¹ Toutes les stratégies ne sont pas mentionnées ici. Veuillez vous référer au rapport final disponible sur www.parcc-web.org

- Intégrer les impacts du CC dans les programmes et les activités

Le projet PARCC a développé des scénarios de futur CC au niveau régional et a évalué la vulnérabilité des AP au changement climatique il mettra également en œuvre cinq sites pilote transfrontaliers.

Construire et améliorer les réseaux d'AP :

Stratégies:

- Accroître l'étendue des AP, ou AP et zones tampons 'plus nombreuses et plus grandes'
- Améliorer la représentation dans les réseaux d'AP
- Accroître la connectivité, par exemple améliorer la connectivité parmi les AP

Une évaluation de la connectivité pour l'Afrique de l'Ouest est en cours de réalisation dans le cadre du projet PARCC et sera présentée dans le prochain numéro de la lettre d'information.

Renforcer la résilience :

Stratégies:

- Améliorer la gestion et la restauration des AP existantes pour faciliter la résilience
- Concevoir de nouvelles zones naturelles et de nouveaux sites de restauration pour maximiser la résilience
- Augmenter le niveau de protection pour les stocks de carbone dans les AP

La restauration des mangroves est en cours en Guinée-Bissau, Guinée Conakry, Sierra Leone, Sénégal, avec le soutien de Wetlands International et The Nature Conservancy.

Améliorer la gouvernance :

Stratégies:

- Revoir la formulation et les interprétations des lois, des réglementations, des politiques, et des orientations en matière de gestion en vue de leur applicabilité continue aux systèmes de gestion dans le cadre du CC, et les modifier en conséquence
- Reconnaître et mettre en œuvre l'intégralité des types de gouvernance des AP

Le projet PARCC apportera un soutien concernant la mise en œuvre de politiques, notamment par le biais du développement de projets d'accord transfrontaliers et de plans de gestion pour les sites pilote.

Gestion adaptative :

Stratégies:

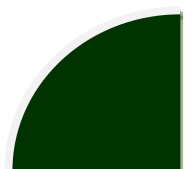
- Développer/améliorer les programmes de suivi et d'évaluation
- Inclure la gestion adaptative et la construction/planification de scénarios dans la boîte à outils de la gestion des AP
- Développer des plans de conservation des paysages dynamiques

Le projet PARCC a développé un module supplémentaire pour le Management Effectiveness Tracking Tool (METT), comprenant de nouvelles questions liées au changement climatique. L'outil a été testé avec succès en Gambie (voir newsletter n°3). Le projet PARCC développera également des stratégies au niveau national et régional, ainsi que des directives destinées aux gestionnaires des AP concernant les meilleures approches de gestion des AP par rapport au CC.

En termes de **mécanismes de financement des aires protégées**, l'étude indique qu'il existe de nombreuses stratégies pour le financement des AP, y compris : budgets nationaux des gouvernements, donateurs internationaux, subventions des ONG, recettes liées à l'utilisation ou à l'extraction des ressources, paiements pour les services écosystémiques, recettes liées au tourisme, compensation carbone, contributions volontaires privées, fonds environnementaux, accords d'échanges dette-nature, etc. On ne rencontre que quelques uns de ces mécanismes en Afrique de l'Ouest (recettes touristiques, budgets nationaux, et donateurs internationaux).

Les AP de l'Afrique de l'Ouest font face à de nombreux défis, dont beaucoup peuvent être abordés en améliorant l'efficacité de la gestion de ces AP. Pourtant, l'étude suggère que des solutions plus directes au défi de l'adaptation au changement climatique et financement devraient être recherchées. Le changement climatique peut être considéré comme une opportunité pour améliorer la gestion de façon générale et potentiellement comme le point de départ pour de nouveaux canaux pour attirer des financements, l'intérêt et le soutien.

En Afrique de l'Ouest, le projet PARCC aide les gestionnaires d'AP pour l'adaptation au changement climatique et développera des stratégies pertinentes localement et qui pourraient servir de point d'entrée pour une



prise en compte plus effective des possibles impacts du changement climatique sur les aires protégées.

Le rapport complet est disponible sur le portail de données du projet: www.parcc-web.org

Intégrer le changement climatique dans le suivi des ZICO

Birdlife International, partenaire du projet, est chargé de fournir des données pertinentes sur la faune aviaire de l'Afrique de l'Ouest afin d'informer la modélisation climatique et les analyses de vulnérabilité. Cette section donne un aperçu de la façon dont le partenaire envisagerait une intégration du changement climatique dans le suivi des Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO).

Que sont les ZICO ?

Les Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO) sont des zones identifiées comme importantes pour assurer la conservation des oiseaux. Ils sont identifiés en utilisant des critères internationaux (développés par BirdLife) appliqués par les experts locaux.

Il y a plus de 12 000 ZICO dans plus de 200 pays et territoires, y compris en Afrique de l'Ouest (www.birdlife.org).

Certains des nombreux sites identifiés par BirdLife International (partenaire du projet PARCC) comme ZICO ans les pays du projet incluent :

- La zone côtière de Yawri Bay en Sierra Leone
- Les parcs nationaux de Zakouma et de Manda, et la réserve de Ouadi Rimé Ouadi Achim au Tchad
- La réserve d'oiseaux de Tanji, le parc national Kiang West en Gambie
- La Mare d'Oursi au Burkina Faso

Qu'est ce que le suivi des ZICO ?

Il est tout d'abord important de suivre les éléments de la biodiversité :

1) Au niveau des aires/sites protégés individuels :

- Pour s'assurer que les éléments de la biodiversité (populations, espèces, habitats) demeurent intacts et en bonne condition
- Pour identifier et suivre l'intensité des menaces
- Pour évaluer l'efficacité des efforts de conservation

2) En ce qui concerne le changement climatique :

- Pour détecter quand le climat change et comment
- Pour déterminer si/quand les impacts projetés sur la biodiversité se produisent
- Pour déterminer l'efficacité de l'adaptation
- Parce qu'il y a des incertitudes sur la façon dont le changement interviendra



Amadine cou-coupé, réserve de faune de Ouadirimé-Ouadi Achim, Tchad © Tim Washer

Les oiseaux sont des indicateurs utiles et efficaces de la biodiversité, en particulier dans d'autres groupes d'animaux et plantes, lorsqu'il s'agit d'identifier certains sites de conservation. Ils contribuent donc à la survie des autres animaux et plantes car les sites sont identifiés sur base de la présence ou de l'absence de certaines espèces d'oiseaux.

Le suivi des ZICO est un système simple qui consiste à suivre les populations d'oiseaux. Le suivi est effectué de la façon suivante : zones, à travers le pays/région, randomisées ou semi-randomisées; échantillonnage stratifié, méthodes

standardisées (recensements basés sur la zone, transects linéaires ou non); formation de volontaires, coordinateurs locaux et nationaux; et analyses statistiques des données (avec un logiciel disponible gratuitement en ligne).

Le suivi de ZICO est déjà appliqué dans quelques AP en Afrique de l'Ouest pour suivre l'état des espèces qui présentent une préoccupation en matière de conservation, les pressions et/ou les réponses.

Comment intégrer le changement climatique dans le suivi des ZICO ?

Étant donné les impacts possibles du changement climatique sur la conservation des sites, y compris les ZICO, il peut être utile de prendre en compte les éléments du climat lorsque l'on fait le suivi des ZICO.

Intégrer le changement climatique dans le suivi des ZICO consiste à :

- Suivre les variables climatiques standard : précipitation, température, etc.
- Se focaliser sur les espèces et les sites qui ont la plus grande probabilité d'être affecté bientôt
- Suivre la distribution en fonction de l'altitude
- Suivre la mise en œuvre des actions d'adaptation
- Suivre les impacts du changement climatique sur la fourniture de services écosystémiques aux populations

Ateliers nationaux sur l'information climatique et la vulnérabilité des espèces

Suite aux réunions régionales sur l'utilisation des données et des modèles climatiques (avril 2012, Freetown, Sierra Leone), et sur la vulnérabilité des espèces aux changements climatiques (juillet 2012, Lomé, Togo), des rencontres nationales ont eu lieu afin de renforcer les capacités sur ces sujets. Les premiers ateliers nationaux ont ainsi été organisés dans les pays anglophones (Sierra Leone et Gambie) en avril 2013 (voir newsletter n°3). La seconde série d'ateliers nationaux, pour

les pays francophones (Togo, Tchad et Mali) a eu lieu en novembre 2013 à Lomé, Togo.

Le principal objectif de ces ateliers était de renforcer les capacités sur la manière de mieux établir un lien entre le climat, sa variabilité et la santé des populations de certaines espèces.

Les participants ont pu extraire et analyser des données climatiques, évaluer les risques concernant les espèces et identifier les mesures d'adaptation possibles.

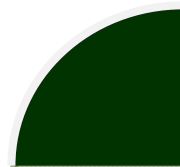


Pélicans, parc national de Zakouma, Tchad © Bemadjim N. Etienne

En termes de réponses adaptatives (actions possibles qui pourraient aider à réduire la vulnérabilité des espèces), elles pourraient inclure :

- une gestion directe pour réduire les impacts liés au changement climatique
- promouvoir / assister la dispersion des espèces
- augmenter l'habitat disponible
- promouvoir les conditions pour un bon fonctionnement de l'écosystème
- réduire les pressions non liées au changement climatique
- constituer des populations captives vouées sans cela à l'extinction
- évaluer et améliorer les programmes de surveillance
- revoir et modifier les lois, la réglementation et les politiques de conservation de la nature et de l'environnement

En ce qui concerne les prochaines étapes nécessaires pour réaliser une adaptation efficace au changement climatique pour la biodiversité, les participants pensent que le gouvernement et les autres parties prenantes devraient se concentrer sur les aspects suivants :



Au Togo :

- Recherche : mise à jour des données sur le statut de certaines espèces menacées ; mise en place d'un centre de formation ; intégration des paramètres climatiques dans les études ; etc.
- Suivi écologique : suivi sur la Liste Rouge ; suivi des espèces menacées ; suivi des AP prioritaires
- Renforcement de capacité sur : la modélisation ; l'utilisation des données climatique ; la collecte de données sur les espèces vulnérables ; les évaluations de la vulnérabilité
- Collaboration : plus de collaboration entre les différents services étatiques et entre les différentes parties prenantes (ONG, recherche, état, etc.) ; synergies d'actions entre les acteurs
- Sensibilisation
- Amélioration des politiques et législation

Au Mali et Tchad :

- Renforcement de capacité/formation sur : le SIG ; la modélisation ; l'utilisation de l'outil METT avec le module sur le CC ; la collecte et analyse des données sur les grands mammifères ; les évaluations de la vulnérabilité
- Suivi écologique/inventaire : suivi des espèces menacées, suivi de la distribution induite par le changement climatique
- Financement : plus de moyens aussi bien matériels que financiers
- Sensibilisation : sensibilisation des populations riveraines sur les risques climatiques
- Collaboration : plus de collaboration entre les différents services étatiques et entre les différentes parties prenantes (ONG, recherche, état, etc.)
- Amélioration des politiques et législation : révision des textes, mise en place de stratégies d'adaptation, etc.

Sélection de sites pilote transfrontaliers

Le projet mettra en œuvre des activités transfrontalières. La conservation transfrontalière

suggère que les risques des effets du changement climatique peuvent être réduits si les espèces peuvent se déplacer et demeurer protégées avec les mêmes règles et plans de gestion conjoints au-delà des frontières d'un pays.

Au cours de la dernière réunion du comité de pilotage du projet, des sites pilote transfrontaliers ont été sélectionnés dans chacun des cinq pays prioritaires du projet.

Des critères ont été développés pour la sélection des sites pilote ; ils sont listés dans le tableau ci-dessous :

Critères convenus pour sélectionner les sites pilotes transfrontaliers pour le projet
Le site est joint par une frontière nationale à un autre site dans un pays adjacent.
L'analyse des impacts du changement climatique utilisant les résultats du projet indique que ces sites ont une forte vulnérabilité au changement climatique.
Les analyses de connectivité des habitats montrent des lacunes importantes dans cette région
Potentiel à utiliser les outils développés par le projet dans une situation pilote (par ex. METT révisé)
Des synergies pourraient être développées avec d'autres projets dans la région
Il y a un manque de financement qui affecte de manière critique l'intégrité de l'aire du projet pilote, qui pourrait résolu avec un financement limité
Les pays sont prêts à s'engager dans le projet pilote, en particulier avec la signature d'accords de gestion et/ou le développement de plans de gestion
Le site pilote proposé implique au moins un des pays additionnels (Ghana, Burkina Faso, Côte d'Ivoire)

Sur base de ces critères, les sites transfrontaliers suivants ont été proposés par les pays :

Sierra Leone :

Parc national de la Forêt de Gola (frontière Sierra Leone-Libéria):

- Ce parc et les forêts adjacentes constituent la plus large zone résiduelle des forêts tropicales

de Haute Guinée de la Sierra Leone ; il héberge des espèces endémiques et menacées, d'importants cours d'eau et bassins versants le long de la frontière

- Le parc dispose déjà d'un Accord de gestion et il fait partie du parc désigné comme « parc transfrontalier de la paix » entre les deux pays
- Il y a eu un plan de gestion du parc de 2007 à 2012. Il est en train d'être révisé, et intègrera les nouvelles lois (en cours de révision) et le projet REDD.

Parc national de Outamba-Kilimi (border Sierra Leone-Guinée)

- Le parc est la seule aire protégée dans la zone de savane étendue
- Les populations d'éléphant se déplacent entre Outamba-Kilimi et la Guinée



Fleuve Mongo (sépare Outamba et Kilimi), Sierra Leone © Abdulai Conteh

Togo :

Fazao-Malfakassa (frontière Togo-Ghana)

- C'est le plus grand parc au Togo
- Important, entre autres, pour la migration des éléphants
- Opportunité d'accroître la collaboration avec l'ONG Franz Weber à qui le parc a été concédé

Complexe WAPO (frontières Togo, Bénin, Niger, Burkina Faso)

- Le complexe WAP ('W', Arly, Pendjari) existe déjà ; l'idée est d'étendre ce complexe à Oti-Kéran-Mandouri au Togo pour créer le WAPO
- Il a plus de synergies avec les autres projets de la sous-région tel que le PAPE (Programme d'Appui aux Parcs de l'Entente), et implique plus de pays que Fazao-Malfakassa
- Il renferme la plus grande population d'éléphants en Afrique de l'Ouest

Mali:

Réserve des éléphants du Gourma (frontière Mali-Burkina Faso)

- La réserve a été créée pour protéger les populations d'éléphant qui migrent entre le Burkina Faso et le Mali
- Opportunité de réhabiliter les mares; il ne reste en effet que deux mares permanents dans ce grand site (1 250 000 ha) à cause de la destruction de l'habitat et des sécheresses récurrentes.

Tchad :

Parc National de Sena Oura (frontière Tchad-Cameroun)

- Il existe un accord transfrontalier, et des ressources techniques existent, ce qui donne une base solide pour d'autres activités sur le terrain
- Il existe également un plan de gestion conjoint

Gambie :

Parc national de Niimi - Delta du Saloum (frontière Gambie-Sénégal)

- Le plan de gestion de Niimi existe et est mis en œuvre
- Un accord transfrontalier a été signé avec le Sénégal
- Le site a des possibilités de synergies avec des projets et réseaux existants (par ex. le projet financé par la MAVI sur l'utilisation durable des moyens d'existence et le changement climatique en Afrique de l'Ouest côtière)

Une récente analyse de la connectivité des habitats a identifié les liens transfrontaliers les plus importants. Les sites proposés font parties de ces liens identifiés.



Les prochaines étapes pour les sites pilote seront d'identifier les activités qui seront mises en œuvre dans chaque site, en tenant compte du contexte local, puis rédiger un plan de travail. Si elles ne sont pas encore en place, les activités concerneront : la rédaction des accords transfrontaliers, le développement de plans de gestion, et commencer la mise en œuvre des accords.

Réunions à venir

- Atelier régional sur le 'SIG et la planification systématique de la conservation', avril-mai 2014
- Réunion du Comité de pilotage du projet, avril-mai 2014

Le congrès mondial des parcs de l'UICN

Le prochain congrès mondial des parcs de l'UICN se tiendra du 12 au 19 novembre 2014 à Sydney, en Australie. Le thème du congrès est : **des Parcs, des Hommes, une Planète : des solutions sources d'inspiration.**

Un des thèmes sélectionné pour le congrès concerne : **Répondre au changement climatique**

« Ce thème rassemblera les outils pour permettre aux aires protégées de jouer leur rôle de solutions naturelles pour **aider les** communautés à réduire et s'adapter aux impacts du changement climatique. Cela inclut de nouvelles connaissances, et des études de cas dans le domaine des approches basées sur les écosystèmes en réponse au changement climatique. Le thème souligne une vision globale pour de nouvelles coalitions qui mettent en exergue le **rôle clé des aires protégées dans la communication et la réponse** au changement climatique aux niveaux national et local. Les sessions et activités associées vont explorer de nouvelles approches pour la planification et la gestion des aires protégées afin de conserver la biodiversité, la diversité culturelle, et le bien-être humain face au changement climatique. »

Pour obtenir des informations sur le congrès ou pour savoir comment participer, visitez le site : <http://www.worldparkscongress.org>

Liens vers les sites internet des partenaires :

UNEP-DEPI www.unep.org/depi
UNEP-WCMC www.unep-wcmc.org
IUCN-PAPACO www.iucn.org/papaco ;
www.papaco.org
IUCN Global Species Programme
www.iucn.org/about/work/programmes/species/
Met Office Hadley Centre
www.metoffice.gov.uk/
DICE University of Kent
www.kent.ac.uk/dice/
Birdlife International www.birdlife.org
Durham University www.dur.ac.uk

Contacts:

Regional project manager:
bora.masumbuko@iucn.org

Global project manager:
elise.belle@unep-wcmc.org

Nous serions ravis de recevoir toute contribution relative au sujet sous forme d'articles, nouvelles, annonces, photos, événements, etc.

Merci d'avance de votre contribution.

Tous les rapports techniques et scientifiques sont disponibles à l'adresse :

<http://www.parcc-web.org>